HAL
open science

Dialogue (presque ?) imaginaire avec Alain de Libera

Frédéric Nef

To cite this version:

Frédéric Nef. Dialogue (presque ?) imaginaire avec Alain de Libera. 2008. ijn_00357114

HAL Id: ijn_00357114
https://hal.science/ijn_00357114v1

Preprint submitted on 29 Jan 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dialogue (presque ?) imaginaire avec Alain de Libera

- **C'est à quel sujet ?**

- **C'est le Télégramme du Tarn-et-Garonne, qui souhaite par ma modeste entremise vous interviouver sur votre œuvre, maître très solide et très subtil**

- **(à part soi) : *Doctor solidus* ? *subtilis*, mais ce n'est pas faux… (Tout haut) : Entrez mon bon, tirez la bobinette…**

- **Vous avez une bobinette, laissez moi voir**

- **Oui, une bobinette … Mais venez-en au fait !**

- **Pourriez-vous nous dire, dire à nos amis lecteurs, ce qu'elles peuvent attendre de vos écrits en cette époque de grand désarroi ?**

- **Je crois l'avoir dit clairement dans *Morgenstarbe* par ce distique, couronné depuis par l'Académie des Jeux Floraux du Périgord :**

  Raison et foi hélas n'est plus de saison ;

  Cet hiver, il faut choisir : foi ou raison !

  (*Morgenstarbe*, 2ème augmentée)

- **Pourriez-vous cher Alphonse de Libera**

- **… Alain…**

- **Alain – excusez-moi ! Pourriez-vous donc nous dire, en quelques mots, quel fut votre itinéraire intellectuel et spirituel ?**

- **Je pensai ouvrir avec un ami un Bois et Charbons, dans la capitale, quand…**

- **Est-il indiscret de savoir quel ami ?**

- **Un ami qui me veut du bien ; Solivagus Pessimus, le faiseur d'embrouilles, le grand sémioticien, un des meilleurs connaisseurs de la pomme cuite, lui même une pomme assez molle, si vous voulez bien me permettre ce compliment…**

- **Quand.. : je vous ai interrompu : que se passa-t-il ?**

- **Je fus appelé en Hyrcénie (Note de la rédaction : en Hybernie ? cf. *Hibernatus* de Luiz de Founesse, o.p.) à épouvanter la normalienne, Solivagus, lui, dans les Friches et Taillis de l'Est, s'égosillait au bord des canaux ; il lui en est resté un bel organe…**

- **Mais le vôtre, cher maître, si j'en crois votre impressionnante liste de tentatives orales doit être colossal….**

- **Colossal, mais solitaire : je ne trouve plus dans notre époque un gueuloir à ma mesure, alors je bricole, je bricole…**

- **Que bricolez-vous en ce moment ?**

- **Je prépare une histoire en 42 volumes du sujet apparent**

- **…du sujet apparent ? Qu'est-ce ? Les lecteurs du Quercy et du Rouergue frémissent d'impatience à l'idée de ce moment de hiérophanie purement conceptuelle…**

- **Le sujet apparent c'est celui qui disparaît sans laisser d'adresse ; c'est un sujet maladroit, encombré et encombrant**

- **Je me rappelle votre livre admirable : *Bébert le nain*, dans lequel vous infusâtes, sous le couvert d'antiphrases à la limite de l'oxymore déconstruit, oh combien insidieusement le drame de la mâle adresse, vous avez imaginé un nain doué d'un sexe énorme…**

- **Un intellect agent, c'est cela, un *sed contra* comme le disait le R.P. Klossowski, l'érection de l'intelligence contemplative ; un intellectuel n'étant qu'une muqueuse érectile promenée sur le monde…**

- **… un nain sur les épaules d'un géant, Gargantua ou Mozila, désignant par-delà les déroutes inévitables les lendemains déprimants, admirable métaphore du travail du philosophe qui ne sait que faire de cette universelle irritation, machine à branler célibataire. Mais revenons au sujet apparent !**

- **Je me demande dans une phrase comme « je pèse 80 kg » si je n'est pas un sujet apparent et si la véritable structure n'est pas : « 80 kg me pèsent », le sujet réel étant, comme toujours, le poids.**

- **Je me rappelle avoir lu dans votre petit opuscule *Tintin grammairien ou dire le rien* des remarques très voisines sur « Ciel mon mari !» qui veut dire en fait « Diable ! Son rival ! » Il s'agit bien là d'un sujet apparent ?**

- **Il s'agit d'un sujet qui apparaît, mais est-il apparent ? Tout dépend de son adresse.**

- **On dit aussi que vous allez traduire et éditer les opuscules théologico-politico-logico-grammaticaux de Othon de Fezensac sur les monstres cavernicoles ? Est-ce exact ?**

- **J'ai découvert une version géorgienne de la *Quatrième Dispute sur les Créatures Subterranéennes* du Pseudo-Augustin, en fait du vrai Cretinus d'Ulm (qu'il ne faut pas confondre avec Alanus Badiolensis)….**

- **…. Subterranéennes ?**

- **oui, je traduis ainsi deux mots géorgiens très expressifs : *qvesh* et *mitsa* (voir le *Vocabulaire franco-géorgien du spéléologue amateur*, Tbilisi 1992)…**

- **….. et ces créatures pouvez-vous les décrire ?**

- **oui des sortes de poissons immobiles, blanchâtres, éternels, dont le métabolisme asymptotique au zéro permet de traverser les siècles, des monstres d'économie et de sagesse….**

- **…..des sortes de travailleurs du concept ?**

- **Non, des praticiens de l'objectivité contemplative. Othon de Fezensac, dont la famille s'étend en amont jusqu'à Mérovée, et en aval jusqu'à Robert de Montesquiou-Fezensac, (1855, Paris- 1921, Menton), voit dans ces êtres quasi transparents les lémuriens de l'Epopée disparue du roi Babar (dont il reste quelques traces dans les ouvrages du docte Jean de Brunhoff – j'ai montré que certaines chansons remontent visiblement au ixe siècle, le mot *parali* par exemple (dans *parali dirapato*) étant un proche du cousin du *paral* caucasien).**

- **Quel regard jetez-vous sur notre époque, cher maître ?**

- **De ma bonne capitale de la banque, dominée par Lutin et Calvaire, je jette un coup d'œil étonné mais placide sur la raclette, la pomme cuite et les trous dans le fromage ; aux frontières du Saint Empire je n'attends plus les cosaques et le Saint Esprit, mais plutôt les Maures et le Messie. Nous n'allons pas comme les marginaux de l'Islam poser nos fesses sur le marbre froid ; nous supportons le martyre des appartements trop chauffés.**

- **Puis-je vous demander d'où vient cette obsession (si je puis risquer un mot si fort, si personnel) pour la pomme cuite ?**

- **Si vous aviez lu attentivement mon livre *la Baston des universalia et des nominalia* (Éditions du Basque et la Plume) vous auriez remarqué un sophisme tardif, mais très pur : « J'aime les pommes en général » qui est une réponse admirable au paralogisme de Hegel – on ne mange pas des fruits en général, mais ou des pommes, ou des poires etc.. Je me suis demandé après avoir retracé l'histoire de ce sophisme dans quatorze langues et à travers quinze siècles (ce sophisme semble précéder l'introduction de ce fruit en Occident et par delà la Chine pointer vers de très anciens transferts manichéens de littératures extraterrestres, décrites par le savant américain Lovercraft, de l'université d'Arkham), je me suis donc demandé si la pomme cuite est un universel à côté de la pomme crue. C'est la même chose quand je prends un bain tiède je ne puis m'empêcher de réfléchir à la Dispute de Ratisbonne entre le théologien de l'Empereur Hubert le Niais, et le représentant du grand Vizir sur les universaux dans les mélanges : l'eau tiède est-elle un suppôt (*suppositum*) de l'universel caléfacteur et de l'universel frigidifiant ? Ou bien existe-t-il un universel du tiède (peut-être un du tiédasse ?) ? Est-ce que Mini-moi dans la saga d'Austin Powers est un (petit) suppôt du moi et du minimum ? Ou bien y a t il un universel de la grosse tête et un autre du presque rien ? Qu'est-ce finalement que le *mojo* ? (Note de la claviste : la décence m' interdit de préciser ce qu'est le *mojo* de Austin Powers, équivalent approximatif du Saint Chrême ou de la Sainte Crème).**

- **Je comprends : la pomme cuite serait, comment dites-vous, …. le suppositoire, le suppo, le suppôt…**

- **… le *suppositum*… (Note de la rédaction : notre journaliste, Hector Bourgemolle, fait ici une faute qui dénote une grande culture : 'suppositoire' vient de *suppositorium* qui lui vient de *suppositum* ; 'suppôt' a la même origine, exactement. Mais il ne faut pas confondre 'suppo' (xx ^{è} s.) familier de 'suppositoire' et 'suppôt' (1611 sous cette graphie, disparaît vers 1660 sous un sens philosophique, cf. les « suppôts de l'université » – Boileau- ou les « suppôts du péché » – Bourdaloue) survivance élégante à usage précieux ; heureusement peu de contextes se prêtent à une telle confusion. Nous nous permettons de renvoyer le lecteur à cette forte menace de Rabelais : « je te mettrai au fond de mes chausses, comme on fait d'un suppositoire » *Pantagruel*, II, 29).**

- **de l'universel Pomme et de l'universel Cuit. Ou bien la pomme cuite serait un *natural kind…***

- **…. Je vous en prie ne parlez pas ce langage barbare, googlélique et si positiviste…**

- **… un *species naturalis…***

- **…. Latin atroce, mais c'est mieux…**

- **La pomme serait donc une *species naturalis*. Mais alors y aurait-il des arbres à pommes cuites ?**

- **Vous avez saisi l'essence du problème dans sa contexture textuelle multiple, polystratifiée, herméneutique et critique à la fois.**

- **Un dernier mot cher maître !**

- **Je vous en prie ….(à par soi) : ce faraud commence à me les briser, l'insolence de la presse régionale est incroyable, tout ça pour être invité à la Maison de la Presse de Mazamet pour mon prochain livre *Ted Lapidus penseur de l'unité des religions de la bande dessinée*.**

- **Pouvez-vous évoquer en quelques mots la mémoire de votre ami Frederic Nef, récemment disparu ? (Note de la rédaction : il vient de sortir se promener et n'est pas encore rentré)**

- **Vous vous rappelez Schumpeter : « je suis le meilleur économiste d'Europe, le meilleur cavalier d'Autriche et le meilleur amant de Vienne », avec cette admirable descente méréologique. Mon oraison tiendra en ces mots : il fut le pire logicien de la communauté européenne, le plus mauvais métaphysicien de la région Poitou-Charente (où il n'a jamais mis les pieds *quatenus docens*), et le plus déplorable amant du canton de Cancale. Mais ses amis gardent de lui le souvenir ému d'une bonne volonté navrante, d'une spontanéité d'un autre âge pour tout ce qui touchait à l'écritoire. Il m'a fait toucher du doigt la *Nichtigkeit*. (Note de la rédaction : une interprétation libertine de ce mot, inconnu de notre staff lexical, semble exclue).**

- **… (à part soi) Ces savants, entre eux, pratiquent le jeu viril ! (tout haut) : Je vous remercie cher maître de ces précieuses confidences et mises au point. Nos lecteurs sauront apprécier le sacrifice consenti à la construction de votre œuvre et causé par la livraison gracieuse de ces propos substantiels et nourrissants. Merci, merci.**